

# La mission évangélique

## Programme stratégique. Principes d'organisation ecclésiale et de mission. Lignes directrices

L'Eglise, ses ministères, ses membres et le programme « Dites-le au monde »

Paolo Benini

### Introduction

« Dites-le au monde » exprime les lignes directrices pour la mission que l'église s'est fixées pour cette période. Ces dernières années, plusieurs documents concernant la mission ont été produits. Lors de la 59<sup>ème</sup> session de la Conférence générale, tous les délégués ont reçu une proposition qui reprend et qui développe le projet élaboré lors de la session de 2005 à St Louis. Les éléments fondamentaux du projet y sont mis en valeur.

1. Les trois valeurs « Qualité de vie », « Unité » et « Croissance » énoncées en 2005 ont été reprises.
2. Trois slogans résumant les orientations ont été ajoutées : « Cherchons-Le (Reach up), Cherchons-les (Reach out), et Cherchons ensemble (Reach accross) ».
3. Quatre directions administratives ont été soulignées.

Les lignes qui suivent se veulent une présentation pratique pour les membres et pour les églises ainsi qu'une réflexion sur les enseignements du NT et d'Ellen White, une tentative de réflexion ecclésiologique. Elles ont été rédigées à la lumière des expériences vécues au cours des 5 dernières années dans le champ Nord de l'Union italienne et intègrent les données du document « Dites-le au monde ».

## L'église, l'arène et le quartier général du Royaume de Dieu

QUI ?

**L'église épouse du Christ, corps du Christ, agent choisi par Dieu pour être lieu, témoin et annonce du salut. Elle est la première bénéficiaire de l'amour de Dieu. Elle est appelée à le vivre, à le célébrer, mandatée pour le proclamer et témoigner de Jésus-Christ à tous les hommes. Chaque membre est investi de cette mission comme témoin, disciple et prêtre.**

L'Écriture affirme de manière claire et exhaustive que la mission est confiée à l'église. Certains textes l'expriment clairement : « *Jésus s'approcha et leur parla ainsi : tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tous les commandements que je vous ai donnés* » (Mt 28.18-20).

« *Et il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Eglise, qui est son corps, l'absolue plénitude de celui qui remplit tout en tout* » (Eph 1.22, 23).

« *A moi, le dernier de tous les saints, m'a été donnée cette grâce d'annoncer aux païens l'insondable richesse du Christ et de mettre en lumière pour tous ce qu'est l'économie du mystère tenu caché, depuis l'origine des siècles, en Dieu, le créateur de toutes choses ; pour que maintenant les Principautés et les Puissances célestes aient connaissance par l'Eglise de la sagesse multiforme de Dieu* » (Eph 3.8-10).

Ellen White décrit l'église comme le théâtre de « la grâce de Dieu,... l'agent à travers lequel il révèle son pouvoir de transformer des vies. » Elle écrit : « L'Église est le moyen que Dieu a choisi pour faire connaître le salut aux hommes. Établie pour servir, elle a pour mission de proclamer l'Évangile. Dès le commencement, Dieu a formé le dessein de révéler par elle sa puissance et sa plénitude. » (E.G. White, *Conquérants pacifiques*, p.11)

### L'église et ses membres

La conception de la mission dans la Bible implique une perception plus ample. La mission n'est pas seulement la raison d'être de l'église, ou une des dimensions de l'église, mais elle est liée à sa nature même, ainsi qu'à la nature et à la vocation de chacun de ses membres individuellement.

L'Écriture met en évidence avec force cette thèse par des affirmations nombreuses et diverses. En voici trois :

1. Nous sommes témoins, participants d'un vécu personnel, d'une expérience : « *Ainsi est-il écrit que le Messie devait souffrir, puis ressusciter d'entre les morts le troisième jour, et que le repentir pour le pardon des péchés doit être prêché en son nom à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins* » (Lc 24.46-48) ; « *... vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Ac 1.8).
2. Nous sommes disciples : le Maître qui nous a faits ses disciples nous demande de faire des disciples : « *Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit* » (Mt 28.19).
3. Nous sommes prêtres : sauvés par lui et institués par lui : « *et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts et le chef des rois de la terre ! A celui qui nous aime et qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, à Celui qui a fait de nous un royaume, des prêtres de Dieu et de son Père, à Lui la gloire et la puissance pour les siècles des siècles* » (Ap 1.5, 6). L'œuvre du Christ ne se termine pas avec le pardon, la rédemption et le salut du pécheur, par son incarnation « *il nous a libérés du péché et a fait de nous un royaume de prêtres* ». Ce n'est pas secondaire. Faire de son peuple un royaume de prêtres est un projet constant de Dieu. C'était déjà dans son plan au moment de l'exode (Ex 19.5, 6) ou dans les prophéties messianiques (Es 61.5, 6), devenu réalité avec la venue de Jésus (1 Pi 2.1-10, Ap 1.5, 6 ; 5.9,10). Nous serons prêtres pour toujours à son retour (Ap 20.6 ; 7.15).

Même si ce titre de prêtre n'est pas aussi fréquent que ceux de témoins ou de disciples, cette qualification acquiert une signification très profonde et importante. Nous sommes prêtres et notre Seigneur est notre grand-prêtre. Le texte d'Ap 1.5, 6 nous aide à comprendre le lien entre notre prêtrise et celle du Christ : « *il a fait de nous un royaume de prêtres pour Dieu, son Père* ». En vertu de son sacrifice, nous sommes tous associés à lui dans un sacerdoce pour le même « Dieu et Père ».

Non seulement notre vocation sacerdotale a un modèle, une référence extraordinaire, le Christ, mais dans la Bible nous trouvons des indications concernant notre rôle de prêtres. A partir des textes de 1 Pierre et de l'Apocalypse, nous tirons les indications suivantes.

- 1. Les prêtres sont appelés à rechercher la communion constante avec Dieu.** Dans l'AT, seul le prêtre pouvait entrer dans le lieu saint en présence de Dieu. Dans 1 Pierre il est dit que les croyants sont appelés « *à s'approcher de lui continuellement* » (1 Pi 2.4 : le participe présent indique une action continue), à le chercher, à entrer en communion avec lui. A être temple pour sa demeure. Le texte de l'Apocalypse nous dit que nous sommes prêtres pour notre Dieu et Père. La lettre aux Hébreux nous invite à entrer dans le sanctuaire, le lieu de sa présence (10.19-22).
  - La première dimension de la vocation sacerdotale est en fonction de Dieu, de sa recherche, et du maintien avec lui d'une étroite communion.
- 2. Les prêtres ont une mission particulière envers leurs frères.** Pierre continue : « *vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés comme un temple spirituel* ». Nous sommes construits les uns avec les autres, **ensemble**, comme les pierres d'une maison. Une maison est faite de **briques** assemblées, comme les membres d'un corps sont liés les uns aux autres. Au verset 5 comme au v. 9, Pierre utilise le terme *hierateuma* (prêtres) qui désigne une communauté sacerdotale qui rassemble plusieurs prêtres. Le texte d'Ap 1.6 est encore plus clair : il présente la mission de ces prêtres dans le contexte des lettres aux 7 églises, c'est-à-dire de l'église qui se construit sur le fondement du Christ grâce au ministère des prêtres. Ailleurs, l'Apocalypse présente les prêtres servant Dieu jour et nuit dans son temple (7.15).
  - La deuxième fonction sacerdotale est de construire la famille de Dieu : « *par l'amour, serviteurs les uns des autres* » (Gl 5.13).
- 3. Les prêtres sont des prédicateurs.** Pierre écrit : « *vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pi 2.9).

Proclamer sa lumière à qui est dans les ténèbres. Le faire connaître. Pour cela, nous avons aussi un parallèle dans l'Apocalypse. Au chapitre 5 la nature sacerdotale des croyants est présentée dans un contexte différent de celui du premier chapitre où il était question des relations entre Christ et l'église. Ici, il est question des 7 sceaux qui concernent l'église de Dieu dans son rapport au monde, dans son témoignage au monde (voir R. Stefanovic, *Revelation of Jesus-Christ*, AU Press, 1995, p. 213). Dans le chapitre 5, le contexte montre des prêtres qui suscitent de la terre, de la mer et du ciel, une louange de gratitude pour celui qui sied sur le trône.

  - La troisième vocation sacerdotale consiste à proclamer le nom et l'évangile de Dieu à ceux qui ont besoin d'être sauvés, de connaître Dieu et de le rencontrer.

Nous sommes prêtres au service du Seigneur. De tous les titres de Jésus, celui de prêtre ou de grand prêtre est parmi les plus présents et les mieux décrits. Il a été annoncé à travers des symboles, dans les Psaumes (110), il a été vu et prédit en vision à Daniel (8, 9 et 10). Bien des textes du NT l'affirment et le décrivent (Rm 8.31-34, 1 Tm 2.4, Hb 2.10, Ap 1.11-18 ; 5 ; 14.14). C'est sa stature fondamentale, son ministère éternel. C'est à cela qu'il nous appelle, et il a œuvré et œuvre pour notre salut, notre consécration et notre transformation : une véritable création.

Tous les croyants nés de nouveaux sont faits prêtres. Nous le devenons au moment de notre conversion. Nous en témoignons par notre baptême et nous exprimons publiquement notre volonté de croître à la stature du Christ et nous demandons la grâce nécessaire. Lui, grand-prêtre, nous fait prêtres.

Ces trois dimensions de la vocation sacerdotale : vers Dieu, vers les frères, et vers le monde, nous enseignent non seulement sur notre vocation, mais aussi sur celle de l'église. Elles se réfèrent à la mission et nous disent que cette mission **ne** consiste pas à « faire quelque chose », mais elle est en outre **relation** avec Dieu, avec les frères et avec le monde. Elle est relation de salut, d'amour fraternel et de témoignage. Si elle est l'expérience du croyant et le vécu de l'église, la mission, comprise comme annonce de l'évangile, ne sera que le fruit naturel et abondant.

Trois dimensions qui représentent un défi à la croissance pour les responsables de l'église.

Pierre dit que nous naissons prêtres, « *enfants à peine nés* », mais nous devons croître, et Paul dit : « *jusqu'à la stature parfaite du Christ* ». Pierre évoque les moyens que le Saint Esprit a prévus à ce sujet. Au chapitre 4, il parle des dons de l'Esprit, au chapitre 5 des ministères (celui des anciens). Chez Paul, nous trouvons les mêmes choses. Ces deux éléments sont là pour la croissance et la formation des saints (Eph 4.11-15, Ac 20.28, 1 Tm 3).

L'église du NT est gouvernée par les anciens et les apôtres. Même si les apôtres étaient classés parmi les dons (1 Co 12.28, 29 ; Eph 4.8-11), nous les retrouvons avec les anciens dans les décisions administratives de l'église. Ils ont le même ministère que les anciens (1 Pi 5.1-5, Ac 19.17-28), mais ont des devoirs spécifiques : servir, nourrir, guider, motiver et former les membres-prêtres pour la croissance et la mission.

Nous y reviendrons dans le dernier chapitre.

Nous concluons ce chapitre par une déclaration d'Ellen White : « *Chaque église doit être une école de formation des disciples de l'évangile. Ces membres doivent apprendre à donner des études bibliques dans les familles, à diriger et à enseigner les classes de l'école du sabbat, à secourir les pauvres, à soigner les malades, et à œuvrer pour les inconvertis* » (Ministère de la guérison, p. 123)

## La mission de l'église

### QUOI ?

**Au cours des trente dernières années, l'église a lancé différents programmes visant à motiver et à mobiliser pour la mission. D'abord, les « 1000 jours de moisson » (1982-1985), puis « Moisson 90 », ensuite en 1990 « Mission mondiale ». En 2005, « Dites-le au monde » a rassemblé et revu les concepts énoncés dans les programmes précédents. En 2010, « Dites-le au monde » a été repris et enrichi.**

#### **1. Les trois valeurs fondamentales : qualité de vie, unité et croissance.**

Dans sa déclaration de mission, l'église place comme fondement la qualité de la vie, l'unité et la croissance.

##### QUALITE DE VIE

Ce concept a de multiples facettes et concerne le cœur de ce qu'est être un croyant adventiste. C'est d'abord et surtout la certitude d'appartenir au Seigneur, d'avoir son pardon, le repos et la plénitude.

##### UNITE

Il s'agit de la nature de l'église comme famille dans le monde en communion les uns avec les autres, partageant le salut et se soumettant les uns aux autres pour le bien du corps du Christ.

##### CROISSANCE

Elle implique témoignage, évangélisation et action publique. Il s'agit de faire des disciples et de les insérer dans le corps du Christ, de promouvoir la croissance de chaque croyant.

#### **2. Les trois directions stratégiques : Cherchons-Le (reach up), cherchons-les (reach out) et cherchons ensemble (reach accross).**

Ce sont les trois directions dans lesquelles l'église est invitée à s'investir.

##### REACH UP – CHERCHONS-LE

Dans l'étude et la méditation de la Parole, grâce à l'Ecole du sabbat et aux écrits d'Ellen White, à la prière et la louange.

Trois instruments à usage personnel, familial et ecclésial.

##### REACH OUT – CHERCHONS-LES

Pour le faire connaître, notre première fonction est de dire l'évangile du Christ et d'inviter hommes et femmes à entrer en relation avec le Sauveur ressuscité. Offrir amitié et solidarité, faire de l'église une communauté aimante et fraternelle, attirante, consacrée et cohérente.

##### REACH ACCROSS – CHERCHONS ENSEMBLE

Franchir les barrières qui nous divisent en tant que famille, construire une communauté fraternelle, prête à servir et attentive aux besoins de chacun. Impliquer chaque membre dans la vie de l'église et au service des frères et de la croissance de l'église. Développer le soin pastoral entre membres, particulièrement envers les jeunes et les enfants, pour récupérer les plus faibles et ceux qui se sont éloignés de la vie de l'église, en les impliquant dans les services de la communauté. Le tout comme un service sacerdotal.

Ces trois directions représentent les trois aspects de la vocation données dans le NT pour le ministère du prêtre.

### **3. Quatre priorités d'action : les églises, les institutions, l'administration et les pasteurs, l'implication personnelle de chaque membre.**

Les objectifs principaux sont :

- Développer et former des responsables pour l'avenir
- Créer une culture d'intégration
- Utiliser efficacement les structures et les ressources
- Cultiver une vie spirituelle et une bonne compréhension théologique de la nature de l'église
- Permettre la réalisation d'événements importants pour témoigner et servir

Ces **quatre priorités d'actions** sont orientées vers :

1. Les églises locales et leurs responsables
  - a. Permettre à l'église locale de comprendre et de célébrer l'identité de l'église adventiste du septième jour mondiale.
  - b. Assurer un plan local prenant en compte les priorités de « Dites-le au monde » intégrant la vision fédérale, et mondiale.
  - c. Informer et impliquer les membres d'église dans la mission mondiale.
2. Les institutions
  - a. Poursuivre l'objectif d'un travail en synergie avec les églises locales.
  - b. Encourager la solidarité entre les responsables des églises, ceux des institutions et des administrations.
3. Les administrations et les pasteurs
  - a. Créer et soutenir une synergie des initiatives de l'administration et des pasteurs.
  - b. Intégrer les priorités pour la mission à chaque niveau (églises locales, fédérations et unions).
  - c. Faciliter un réseau efficace de communication entre les différentes structures de l'église, les institutions et les associations laïques self-supporting.
4. Les membres d'église
  - a. Favoriser la compréhension biblique de la vocation de chaque membre en tant que témoin, disciple et prêtre.
  - b. Favoriser une bonne compréhension du style de vie pour communiquer l'évangile.
  - c. Impliquer la fraternité dans le culte et dans les services, locaux comme mondiaux.

## Les structures de soutien

### COMMENT ET PAR OU COMMENCER ?

**« L'église a besoin de structures de soutien qui permettent une expérience de reconsécration, de réveil, d'implication dans le service et le témoignage et qui assurent le maintien et le développement. Le petit groupe est pour cela la structure de base. »** (Neal Wilson et George Rice, *The power of the Spirit*, RHPA, 1988, p. 129, 130)

Une "structure de soutien" est une instance qui facilite la réalisation des objectifs fixés. C'est valable dans tous les domaines, en particulier quand les objectifs sont de promouvoir les ressources humaines. Dans le cadre de l'église, quels sont les objectifs, les ressources humaines et les moyens pour les réaliser ?

- L'objectif fondamental est le salut et la sanctification des croyants. La prédication de l'évangile de la grâce de Jésus-Christ en est le premier ingrédient.
- La transformation des croyants en témoins, disciples et prêtres.
- Les ressources humaines pour atteindre ces objectifs sont constituées par les membres de l'église et les dons que Dieu leur accorde.
- Les « structures de soutien » : ce concept est aussi désigné par infrastructure. C'est de plus en plus utilisé même chez nous. Récemment deux études adventistes s'y sont intéressées. L'une s'appelle « Pattern for progress, the role and function of church organization ». Les auteurs présentent les modèles, les concepts et les fonctions qui sont essentiels pour les départements de l'église (W.R. Beach and B.B. Beach, RHPA, 19 ?). L'autre est celle de Neal Wilson et George Rice. Ils mentionnent des expériences faites dans différentes parties du monde. « *L'église a besoin de structures de soutien qui permettent une expérience de re consécration, de réveil, d'implication dans le service et le témoignage et qui assurent le maintien et le développement.* »

A la lumière de ces travaux, nous en énumérons quelques unes que nous pouvons trouver dans l'Écriture et dans notre organisation :

- **Le sabbat.** Il « a été fait pour l'homme » (Mc 2.27), il « reste comme jour à célébrer pour le peuple de Dieu » (Hb 4.9). Le sabbat nous a été donné pour nous permettre de nous souvenir et de célébrer Dieu et ses actions et pour faciliter la rencontre du peuple de Dieu. Dans l'histoire de l'église, et encore plus aujourd'hui, le thème du jour du repos est considéré comme une structure de soutien indispensable au peuple de Dieu (voir l'encyclique « Ecclesia de eucharistia »).
- **Les dons et ministères de l'église.** Dans la Bible, les dons et les ministères sont la condition de la croissance des enfants de Dieu (1 Co 12.7, Ep 4.11-16, Ac 20.17 et 28). Ils sont de soutien et au service des saints pour les former et les équiper.
- **L'organisation de petits groupes.** Ces dernières années, dans de nombreux milieux chrétiens comme chez nous, on en parle toujours plus. C'est une structure de soutien. Des études nombreuses existent sur ce sujet. Citons encore Neal Wilson : « *parmi les structures de soutien, celle des petits groupes est fondamentale.* » En 2007, l'Adventist Review a publié un article intitulé « les 7 secrets d'une église saine » rédigé par Thom S. Rainer (6 juillet 2007). Le professeur Rainer est le président de l'un des plus importants centre de recherches et de documentation pour les églises et leur témoignage (LifeWay Christian Resources). « *Les églises saines utilisent les petite groupes. Pour nombre d'entre elles, le petit groupe de base est celui de l'école du dimanche (pour nous l'école du sabbat)* ». Dans l'organisation de l'église adventiste, les groupes d'action de l'Eds sont une structure de soutien importante et irremplaçable pour la vie de l'église.

Concluons ce chapitre en reprenant encore l'affirmation de Neal Wilson : « *L'église a besoin de structures de soutien qui permettent une expérience de re consécration, de réveil, d'implication dans le service et le témoignage et qui assurent le maintien et le développement.* » Une structure de soutien est là pour consolider et impliquer chacun dans l'expérience de la foi et de la mission.

Par où commencer ? Commencer par poser les fondements de structures qui permettront au projet d'église de germer et de croître. Tenir compte de la nature de l'église et de sa cellule fondamentale : ses membres sont les pierres, la matière première pour sa construction.



## Parcours d'application

En pratique que faire ?

« Dites-le au monde » n'est pas un plan de travail ni un projet d'évangélisation, mais contient pourtant des éléments pour un programme ainsi que des objectifs d'évangélisation. C'est bien plus. « Dites-le au monde » nous fait surtout penser à l'annonce de l'évangile et, plus précisément, au message des trois anges d'Apocalypse 14, mais va au-delà. « Cherchons-Le », « Cherchons-les », et « Cherchons ensemble » représentent trois directions fondamentales de la vie du croyant. C'est un style de vie, de foi, qui s'exprime d'abord dans la communion avec Dieu, puis avec les frères et avec le prochain. « Dites-le au monde » n'est ni un programme, ni une méthode, mais, nous le croyons, que c'est une synthèse du style de vie chrétien conforme au message biblique.

Reprenons et analysons mieux les applications de ce style de vie.

### **Cherchons-Le. Cherchons la communion avec Dieu.**

Dans sa prière qui conclut le discours d'adieu de Jésus (Jean 13-17), Jésus dit une phrase des plus solennelles et profondes qu'il ait prononcée : « *La vie éternelle, c'est qu'il te connaisse toi et celui que tu as envoyé* » (v.3). Cherchons-Le c'est vouloir Dieu et le connaître.

Dans l'Écriture, de nombreux textes donnent des idées concrètes pour cet aspect de l'existence chrétienne : Ps 1.19 ; 119.105 ; Jn 6.26-69 ; 15.1-11 ; 17.3 ; Ef 3.14-21 ; 5.17-20 ; 6.110-18 ; Col 2.1-3 ; 1 Pi 2.1-5 ; 2 Pi 1.1-8 ; 1 Jn 1.1-4.

Le cœur de l'évangile c'est la connaissance du Seigneur et la communion avec lui. Cette expérience vient par l'étude et la méditation de la Parole, la vie de prière, la louange, l'adoration lors du culte personnel, familial, et communautaire et par le témoignage chrétien.

En somme, entrer en communion avec le Seigneur, c'est vivre le premier commandement : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée* » (Mt 22.37). Le sabbat est le temps offert pour construire ensemble cette dimension : « *c'est un repos consacré au Seigneur partout où vous habiterez* » (Lv 23.3). De nombreuses traductions disent simplement « le sabbat est pour le Seigneur » (KJ, NKJ, NEP italienne).

### **Cherchons ensemble. Cherchons tes frères en Christ.**

En inversant ce point avec le second, nous trouvons une certaine logique. Le premier répond au premier grand commandement, celui-ci répond au second : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». Il s'agit de la dimension horizontale du Royaume. Là aussi l'Écriture est pleine d'exhortations concernant « **l'amour fraternel** ».

Voici certains des textes les plus connus :

Romains 12.10 : « *Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques.* »

1 Pierre 1.22 : « *Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur.* »

1 Pierre 3.8 : « *Enfin, soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité.* »

1 Thessaloniens 4.9 : « *Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous avez-vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres.* »

1 Timothée 1.5 : « *Le but du commandement, c'est une charité venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience, et d'une foi sincère.* »

Le plus significatif à ce sujet est celui de Colossiens 3.1-14 : « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre, l'impudicité, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et la cupidité, qui est une idolâtrie. C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion, parmi lesquels vous marchiez autrefois, lorsque vous viviez dans ces péchés. Mais maintenant, renoncez à toutes ces choses, à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la calomnie, aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche. Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout et en tous. Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité qui est un lien de la perfection.* »

Il s'agit d'avoir une attention réciproque, un soin de tous, un service d'intérêt fraternel et communautaire. Quand les frères s'intéressent les uns aux autres, celui qui souffre ou se sent seul, celui qui s'est éloigné de la communauté ou est tombé dans la tentation, n'est pas seulement l'objet du soin du pasteur, des anciens, mais de toute la communauté qui lui exprime son attention, sympathie et amour fraternel.

C'est un exercice qui va être vécu au sein de la famille et va s'étendre à toute la communauté, en particulier en faveur de ceux qui en ont le plus besoin. C'est ce que le Seigneur a ordonné : « *Voici mon commandement : que vous vous aimiez les uns les autres* » (Jn 15.17 ; 13.34 ; 15.12, 1 Jn 3.14).

### **Cherchons-les, ceux qui nous entourent**

Chercher les autres, c'est suivre les pas de Jésus : « *le Fils de l'homme est venu chercher ce qui était perdu* » (Lc 19.10). Chercher parmi les membres de sa famille, parmi ses voisins, ses proches, parmi ceux qui n'ont pas encore expérimenté le salut en Jésus. Tisser des amitiés avec eux pour en faire des amis du Christ. Témoigner du salut et de l'amour du Seigneur et les inviter dans le cercle de la communion ecclésiale. C'est de là que part la mission du croyant et de l'église. Cette phrase célèbre d'Ellen White mérite notre attention : « *La méthode du Christ pour sauver les âmes est la seule qui réussisse. Il se mêlait aux hommes pour leur faire du bien. Leur témoignait sa sympathie, les soulageant et gagnant leur confiance. Puis il leur disait : 'Suivez-moi.'* » (Le Ministère de la guérison, p. 118).

Nous trouvons dans cette déclaration, 5 indications concrètes :

1. Il se mêlait aux gens
2. Il montrait de la sympathie pour **leurs besoins et leurs problèmes**
3. Il s'occupait de leurs **besoins**
4. Il gagnait leur amitié et leur **confiance**
5. **Ensuite**, il disait : « *viens et suis-moi* »

Sans ces premières étapes, tout devient relatif, voir même dangereux. Il est clair que notre premier engagement concerne les personnes, ensuite seulement viennent les moyens et les méthodes. Ce principe est très clair, car les textes du NT nous parlent non pas de méthodes, mais d'implication personnelle dans le témoignage.

Il est clair que les apôtres, Paul le premier, ont mis en pratique l'envoi de messages écrits (les épîtres) et des rencontres publiques. Mais ce n'était pas le premier moyen choisi. L'essentiel se faisait par le témoignage personnel des croyants.

L'utilisation d'autres moyens n'est pas exclue : « *Nous devons utiliser tous les moyens légitimes pour faire connaître la lumière aux hommes... Ceux qui connaissent la lumière de la vie peuvent-ils se contenter de faire de timides efforts pour capter l'attention des masses en faveur de la vérité* » (E.G. White, *Évangéliser* p. 124).

La mission est en premier lieu une question de témoignage, de transmission d'un vécu, du salut et de la joie de vivre. (Le NT emploie 4 verbes pour évoquer la mission : témoigner, prêcher, enseigner, évangéliser. Le verbe *témoigner* est employé trois fois plus que chacun des trois autres verbes : là encore émerge la priorité pour la mission). C'est aussi par le témoignage qu'agit le Saint-Esprit en faveur des croyants qui, eux-mêmes, doivent rendre témoignage (Jn 15.26, 27, Ac 1.8). Notre attention première doit donc se porter sur le témoignage qui est l'engagement prioritaire de l'église. Ensuite viennent seulement les moyens et les méthodes.

Voici quelques idées d'application regroupées en moyens, méthodes et structures de soutien.

### **Moyens**

Les moyens sont nombreux. Tous sont valables dans la mesure où ils sont utilisés en fonction des dons et des besoins. Les plus courants :

- Distribution de brochures
- Imprimés
- Médias (radio, Tv, Internet)
- Cours par correspondance
- Campagnes de notoriété
- Actions de service social, éducatif, sanitaire
- Etc.

### **Méthodes**

Les méthodes sont nombreuses et sans limite, en fonction des besoins locaux spécifiques. Leur utilisation dépend des dons, des capacités, des formations et des disponibilités.

Si nous n'arrivons pas à les mettre en place, nous devons nous interroger. Une église peut ne pas donner des études bibliques, ne pas avoir de personnes capables d'enseigner la Bible, il est impensable qu'elle ne fasse pas de la prière son premier engagement pour la mission et qu'elle n'organise pas ses membres en petits groupes pour la mission.

Voici quelques idées de méthodes. Certaines sont à la frontière entre méthode et manière d'être.

- Etudes bibliques
- C'est bon d'être bon, opération André
- Séminaires et conférences
- Nouveaux commencements
- Actions de rue (diverses)
- Etc.

### **Structures de soutien**

Nous avons déjà réfléchi sur les structures de soutien. Elles sont indispensables, comme des échafaudages quand on construit une maison. Sans elles, on ne peut construire. Il faut donc penser, élaborer et réaliser ces structures. La Bible en prévoit plus d'une.

Dans le chapitre précédent, nous en avons mentionné quelques-unes. Le conseil donné par Jéthro à Moïse était une structure : « *Enseigne-leur les ordonnances et les lois ; et fais-leur connaître le chemin qu'ils doivent suivre, et ce qu'ils doivent faire. Choisis parmi tout le peuple des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres, ennemis de la cupidité ; établis-les sur eux comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix. Qu'ils jugent le peuple en tout temps ; qu'ils portent devant toi toutes les affaires importantes, et qu'ils prononcent eux-mêmes sur les petites causes. Allège ta charge, et qu'ils la portent avec toi* » (Ex 18.20-22).

Ellen White est claire : « Dieu a donné à Moïse des directives spécifiques pour l'administration de son œuvre. Il l'a conduit à choisir des hommes comme conseillers pour alléger le poids de ses charges. Par Jéthro, il a reçu un message précis,... Ce même conseil nous concerne. Il doit être adopté par les responsables de l'œuvre » (*Testimonies to Ministers*, p. 340, 341).

Ailleurs, nous trouvons une déclaration encore plus explicite : « Pourquoi les croyants ne sentent-ils pas le besoin de s'engager envers ceux qui ne sont pas encore en Christ ? Pourquoi deux ou trois ne s'unissent-ils pas pour prier en faveur du salut des âmes, même d'une seule âme ? Que dans nos églises se forment des groupes pour le service. Qu'ils s'unissent dans le travail de pécheurs d'hommes : la formation de petits groupes pour le service, comme base de l'évangélisation, m'a été indiqué comme voie à suivre par celui qui ne peut se tromper. » (*Testimonies*, vol. 7, p. 21).

Reprenons encore cette affirmation : « Parmi les structures de soutien, celle des petits groupes est fondamentale. » (N. Wilson).

Avant d'examiner quelques structures de soutien parmi les plus importantes, nous rappelons cette déclaration de Christian Schwarz : « Si nous devons désigner un principe [parmi les 8 principes de développement] comme « le plus significatif » (quoique nos recherches démontrent l'interaction de tous les éléments différents) ce serait sans aucun doute, la multiplication des petits groupes » (*Le développement de l'église. Une approche originale et réaliste*, Paris : Empreinte Temps Présent, 1996 p. 33. Voir aussi W. Beckham, *The Second Reformation : Reshaping the church for the 21th century*. Houston, 1995)

Dans le cadre de ce document nous proposons trois structures qui nous semblent indispensables et prioritaires pour la croissance de l'église.

**La Famille** est la structure fondamentale voulue et créée par Dieu pour la croissance humaine. Elle est à la base de toutes les structures, y compris pour le soutien des responsables et de l'organisation de l'église.

**Le groupe de maison** est universellement reconnu comme la structure de soutien indispensable permettant la croissance naturelle des croyants. Mais elle n'est pas simplement une structure de soutien, elle est aussi une méthode d'évangélisation, un lieu qui facilite le témoignage individuel. Elle ne naît pas automatiquement, ou spontanément. Elle ne se développe pas automatiquement. Elle a besoin d'être l'objet d'un intérêt et d'une aide de la part des responsables de l'église.

**Le groupe d'action de l'école du sabbat.** Pour sa mission et son organisation, comme prévu dans les documents officiels et les raisons que nous allons énumérer, ce groupe d'action représente une structure de soutien vital, et qui sert de fondement à toute la vie de l'église. Voyons brièvement les raisons par des citations :

Commençons par celle citée déjà plus haut : « Les églises saines utilisent les petite groupes. Pour nombre d'entre elles, le petit groupe de base est celui de l'école du dimanche (pour nous l'école du sabbat) » (*Adventist Rewiew* de 2007)

Dans le Manuel d'église il est dit : « L'École du sabbat est le premier système éducatif religieux de l'Église adventiste du septième jour. Elle vise quatre objectifs : l'étude des Écritures, la communion, le témoignage rendu par la communauté et l'accent sur la mission mondiale. » (p. 103) Cette déclaration est parue dans l'Encyclopédie adventiste en 1976, mais elle remonte aux débuts de l'histoire de l'église adventiste. (« L'Eds a été organisée pour enseigner la Parole suite à l'ordre de Jésus et au message des trois anges. L'Eds poursuit l'objectif de gagner, de nourrir et former pour l'œuvre du Seigneur, hommes et femmes, jeunes et enfants du monde. Cet objectif est atteint grâce aux 4 domaines : construire la foi, renforcer la communion fraternelle, mobiliser pour le témoignage et la mission mondiale » (SDA Encyclopedia, p. 1258).

De cette déclaration émergent deux éléments :

1. L'Eds est le principal système d'éducation. C'est donc une structure de soutien, présente pour la vie et la croissance.
2. Ses 4 objectifs : étude des Ecritures, fraternité, mission locale et mondiale. 3 de ces 4 objectifs reprennent les orientations de « Dites-le au monde » : Cherchons-Le, cherchons-les, et cherchons ensemble. Le vocabulaire n'est pas identique, mais la finalité l'est. L'étude de la Bible est au cœur de Cherchons-Le. La communion fraternelle est l'objectif de cherchons ensemble, dans la fraternité ecclésiale. La mission locale et mondiale correspond à Cherchons-les ailleurs, parmi tes proches et partout. L'Eds est donc par nature la structure de soutien de « Dites-le au monde ».

Il est évident que ces objectifs reprennent parfaitement ceux que l'Écriture indique par la vocation sacerdotale. Il est clair que ni l'étude personnelle et quotidienne de l'Eds, ni les + ou – 60 minutes passées ensemble dans la classe de l'eds le samedi matin ne sont suffisantes pour atteindre ces objectifs. En effet, dans cette heure de rencontre de groupe le sabbat matin, les objectifs ne sont pas entièrement atteints. La communion avec Dieu, avec les frères et la mission de l'église et de chacun de ses membres ne peut se réaliser dans ce temps limité. Ce temps est là pour motiver, pour soutenir, pour encourager, pour mobiliser, sensibiliser continuellement l'église. Ces quelques minutes peuvent aider à renouveler et maintenir chez chacun la raison d'être de la communauté. Ce temps est là pour témoigner, partager, se motiver, et s'aider les uns les autres : c'est une structure de soutien pour la mission de chacun.

L'Eds est aussi un soutien pour deux autres objectifs importants de « Dites-le au monde » : l'**Unité** et la **Croissance**. Se rassembler pour l'étude d'un unique thème biblique proposé par la leçon est un lien pour l'église mondiale. Le rapport missionnaire mondial rassemble et identifie l'église et contribue à développer la conscience d'appartenir à une église mondiale.

L'offrande de l'Eds destinée à la mission mondiale, implique chaque membre dans la croissance de l'église mondiale.

Il y a dans cette structure la base de toute la mission de l'église et de chacun de ses membres. C'est le lieu d'une plus grande implication de chaque croyant qui est à la base de toutes les fonctions que le groupe doit assumer.

Dans ce groupe d'action, trois personnes sont chargées d'exercer chacune l'une des trois fonctions : l'animateur la fonction d'enseignement de la Parole, l'animateur missionnaire veille au témoignage du groupe, et le responsable du soin pastoral qui veille à la fraternité concrète. C'est ce qui correspond aux directives du département de l'Eds de la Conférence générale.

Complétons cette présentation de quelques citations d'Ellen White :

*« L'École du sabbat a pour but non seulement de former mais de motiver et de mettre en action les croyants au service des autres. » (Le Ministère de la guérison, p. ??)*

*« Dans l'École du sabbat doit être fait pour aider les membres à assumer leur vocation missionnaire. Le Seigneur nous appelle à œuvrer pour lui et l'École du sabbat est le moyen de rendre possible cette vocation ». (Testimonies, vol. 5, p. 256).*

*« L'École du sabbat devrait être un des moyens les plus importants et les plus efficaces pour gagner des âmes. » (Témoignages sur l'École du Sabbat, p. 23)*

*« Il est fondamental d'avoir une connaissance personnelle de Dieu. L'étude de la Bible et le partage avec les autres nous aident à clarifier ce que nous croyons. Le dialogue dans les groupes et l'écoute réciproque nous ouvrent à voir les réalités célestes et nous forment à devenir ses ambassadeurs... Nous avons besoin non de théorie, mais de connaissance personnelle et quotidienne. » (Testimonies Treasures, vol. 2, p. 208, 209).*

Ces lignes ne sont qu'une introduction. Nous les croyons suffisantes pour avoir une idée du travail à mettre en place pour construire et avancer avec persévérance. Ce n'est que la base spirituelle et

conceptuelle d'une structure. Sur ces bases, il faut créer de la motivation, de la formation, de l'implication et de la mobilisation.

## Les pasteurs et les anciens et leurs objectifs

### QUI PREND L'INITIATIVE ET QUI PROMeut ?

Rôle et profil du pasteur et des anciens, collaboration entre eux. Le Manuel d'église s'y intéresse. Dans ce chapitre, nous ne nous y arrêtons pas, sauf pour les aspects liés à ce que nous avons présenté jusqu'ici.

Si aux différents niveaux de l'église, le projet « Dites-le au monde » est confié aux administrateurs et responsables en charge, qui dans l'église a la responsabilité de promouvoir, de motiver et d'initier ? Qui doit transmettre vision, enthousiasme, direction et mobilisation de toute l'église, chacun de ses membres, du plus petit au plus grand ?

Qui doit offrir continuellement vision et soutien ? Qui doit activer les processus de formation de chacun des membres ? Le directeur de l'Eds ou le comité, ou un animateur ?

Il est certain que le département de l'école du sabbat et des ministères personnels (à différents niveaux, il s'agit là d'un seul département) et le diaconat ont le rôle d'organiser et de soutenir en permanence. Il est certain que l'animateur de l'Eds a un rôle important, mais en pratique, il se limite à l'animation du dialogue sur le thème de la semaine. Mais qui fait avancer les objectifs de l'Eds et du projet « Dites-le au monde ? »

Ces objectifs et cette stratégie peuvent difficilement être promus par un département de l'église qui par définition n'est responsable que d'un aspect de l'église et non de son ensemble.

« Cherchons-Le, cherchons-les et cherchons ensemble » interpellent toute l'église. La mission, dans sa nature globale et totale, doit être promue et soutenue par des responsables qui ne sont pas limités à un secteur de l'église mais qui représentent l'ensemble de l'église.

Le Manuel d'église reconnaît cette autorité générale à deux entités : celle du **pasteur** et celle de l'**ancien**. Il leur attribue une fonction qui concerne ces trois orientations.

Mais, au-delà du Manuel d'église, c'est la Bible qui nous donne des indications précises :

- Les anciens président à la vie de l'église et se partagent la responsabilité avec les apôtres (Ac 15.2, 4, 6, 22 ; 16.4 ; 1 Tm 5 .17, Ti 1.7)
- Les anciens sont des responsables avec des caractéristiques spirituelles et morales : Ja 5.14-16, 1 Tm 3.1-6, 1 Pi 5.1-4)
- Les anciens sont chargés d'un rôle pastoral et de nourrir spirituellement (Ac 19.17-28, 1 Pi 5.1-4)
- Les anciens doivent rendre un bon témoignage, exemples et bergers du troupeau (1 Tm 1.7, 12Pi 5.3)
- Les anciens et les pasteurs travaillent en équipe sous la direction du pasteur. Ensemble ils forment le conseil des anciens (1 Tm 4.14, voir Manuel d'église, p. ??)

Ces indications bibliques et le Manuel d'église sont en harmonie pour présenter la fonction de guide avec autorité à ces personnes pour le projet que nous présentons. Pasteur et anciens doivent être en première ligne. Ils sont responsables de chaque aspect de la vie de l'église. Ils ont la mission de superviser, de soutenir de guider, de prendre soin et de nourrir spirituellement. Si le pasteur porte la principale responsabilité, les anciens doivent lui être associés.

L'étroite collaboration entre pasteur et anciens permet une répartition des charges, un meilleur service dans l'église, une direction forte, régulière et continue. Le travail d'équipe du pasteur et des anciens leur permet de se concerter, d'unir leurs efforts, d'harmoniser les objectifs et de s'unir pour les réaliser.

Les rencontres régulières autour de la Parole et de la prière aident leur foi à grandir, leur unité, leur communion avec l'esprit du Seigneur. Mais si les rencontres n'avaient que cet objectif ce serait déjà bénéfique pour la croissance en bénédiction, en sagesse, et en qualification pour le service et pour la mission. C'est une structure de soutien efficace pour les autres structures : les classes de l'Eds et les autres petits groupes, ainsi que le ministère sacerdotal de chaque croyant et celui des responsables de « Dites-le au monde ». Chaque ancien sert de pasteur pour un domaine.

En général le pasteur prend soin de plusieurs églises ; le rôle des anciens, en totale synergie avec celui du pasteur, devient essentiel. Leur rencontre régulière permet un monitoring permanent de l'église.

Le devoir fondamental du pasteur n'est pas de servir toutes les instances de l'église, mais plutôt de former et d'accompagner les anciens dans leurs fonctions de direction des différents domaines pastoraux. Voici quelques citations utiles :

« *La plus grande aide que nous pouvons offrir aux membres est de leur enseigner à travailler pour Dieu, à dépendre de lui et ne pas attendre tout du pasteur.* » (Testimonies, vol. 7, p. 19)

« *Que les pasteurs consacrent plus de temps à former qu'à prêcher ! Qu'ils enseignent aux croyants à transmettre leurs connaissances* » (Testimonies, vol.7, P. 20)

« *L'œuvre de Dieu sur cette terre ne sera pas achevée à moins que les hommes et les femmes qui composent nos églises ne se mettent au travail et unissent leurs efforts à ceux des prédicateurs* »...

« *Que le pasteur ne se sente pas tenu de tout faire dans l'église... qu'il se cherche des aides, des collaborateurs* » (Service chrétien, p. 86, 87)

A leur tour les anciens, qui ont la responsabilité commune de diriger l'église dans tous ses aspects et qui sont responsables d'un domaine pastoral, ne peuvent s'imaginer que leur responsabilité s'arrête parce qu'ils sont déjà très chargés. Ils doivent repérer parmi les membres qui leur sont confiés ceux qui peuvent collaborer avec eux.

Les anciens sont appelés à devenir des formateurs. Cette affirmation, Paul l'exprime : « *Toi donc mon enfant affermis-toi dans la grâce qui est dans le Christ Jésus ; et ce que je t'ai dit en présence de nombreux témoins, confie-le à des hommes sûrs qui soient capables d'en instruire également d'autres* » (2 Tm 2.1, 2).

Ce devoir de formation attribué aussi aux anciens montre qu'il doit y avoir un processus permanent de formation pour formateurs. Ce processus part des pasteurs (qui eux aussi ont besoin d'être formés à former) et s'étend aussi aux anciens.

On peut le réaliser de différentes manières :

1. En mettant en place des formations théoriques et pratiques pour pasteurs et anciens.
2. En impliquant régulièrement les anciens dans des rencontres décisionnelles et de réflexions sur leurs responsabilités, de méditation biblique et prière commune.
3. En participant à des rencontres régionales ou fédérales de formation et de partage d'expérience.
4. En organisant des échanges après les prédications des pasteurs et des anciens.
5. En partageant leurs expériences avec les petits groupes.

Tout ceci vise à faire croître chacun dans sa vocation de prêtre afin que sa communion avec Dieu s'intensifie, que la fraternité se développe et qu'il fasse toujours plus sienne la proclamation de l'évangile.